



VERNISSAGE JEUDI LE 21 FEVRIER À 20H

Salle 1
Léthé

BLAISE CARRIER-CHOUINARD

Pour présenter *Léthé*, imposante installation composée de décors, et de nombreux personnages empruntés au musée de la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré, Blaise Carrier-Chouinard prend littéralement d'assaut l'espace de Clark. On a affaire à ce qui semble une grande fresque historique, épique et souffrante où se débattent les grands thèmes et enjeux de l'histoire de l'humanité, mais sans qu'en soit faite l'interprétation. C'est, si on veut, l'index d'une histoire « bâtarisée » et distordue par celui qui l'a écrite, une fresque brodée d'anachronismes et à l'hétérogénéité débordante, à mi-chemin entre une scène du film *Body Snatchers* d'Abel Ferrara et un épisode colonial se déroulant près d'une rivière de drave en Nouvelle-France.

L'artiste s'intéresse davantage à la représentation, à la « singularisation des mythes fondateurs », qu'aux choses elles-mêmes. Ses saynètes historiques sont présentées comme l'auraient dicté les traditions muséologiques d'institutions telles qu'un musée d'histoire naturelle ou un quelconque musée thématique. Ici le soin apporté aux détails de certains costumes historiques, ou à ces têtes minutieusement confectionnées par l'artiste reposant sur des mannequins abîmés par le temps, se bute au côté bric-à-brac du papier mâché et des formes qui gisent çà et là, comme ces intrigants foetus de polymère accrochés sous la structure qui porte la rivière et ses draveurs. Léthé, un des cinq fleuves des enfers, est aussi le fleuve de l'Oubli, cours d'eau où les morts allaient s'abreuver pour y perdre la mémoire, voire leur identité et retourner sur terre façonner l'Histoire. Cet étrange collage défie l'entreprise de définition de la mémoire collective dans laquelle s'est engagé l'homme en écrivant l'Histoire, en trouvant un sens à ses incongruités, à ses allers-retours et à la lecture subjective qu'on en fait. YP.

Léthé est le second volet d'une série de cinq projets (pour autant de fleuves infernaux) et fait suite à l'exposition *Styx*, présenté en 2006 à l'Œil de poisson à Québec. L'artiste tient à remercier le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Sanctuaire Sainte-Anne-de-Beaupré.

21 FÉVRIER AU 29 MARS 2008

POSTES AUDIOS : CHAT BLANC RECORDS

Initié en 2004 avec l'idée de faire paraître des musiques que nous jugeions assez de qualité pour ne pas l'abandonner sur des ordinateurs portable ou 8 pistes. Généralement des projets maisons, cachés de la folie de notre société, ces parutions locales et internationales voient le jour sous forme de petites oeuvres d'art faites à la main et à la maison en cd-r 3". Nous croyons encore au plaisir de collectionner des tirages limités uniques. Les tirages sont limités à 100, 111 ou 133 copies, couvrant surtout la musique dite 'ambient', autant électronique qu'électrique. P.Asselin + G.Garneau (www.myspace.com/chatblancrecords)

La Galerie Clark est ouverte du mardi au samedi, de midi à 17h
5455, avenue de Gaspé, #114, Montréal (QC) H2T 3B3
514 288 4972 - www.clarkplaza.org - Atelier Clark : 514 276-2679

Salle 2
Amas, fatras, îlots
ÉRIC CARDINAL

Cure-dents, sacs de papier, laine d'acier, ruban adhésif, chaises, meubles d'appoint, retailles de carton, attaches autobloquantes et autant d'autres objets trouvés, disponibles, ou simplement laissés pour compte sur le sol de l'atelier, font image dans le travail d'Éric Cardinal. Ils sont attachés, collés, plâtrés, aboutés pour que dans leurs formes nouvelles ces objets « tentent d'exister ». Les éléments qui composent ces sculptures sont pour la plupart jetables, remplaçables et on ne cherche pas ici à les récupérer. Ils font sens dans leur amalgame, leur quantité, dans le poids de leur consommation démesurée et de leur transformation parfois minimale. Ils sont, dit l'artiste, « consommables et fongibles, donc éphémères et infinis ». Ces objets évoquent et ne cherchent pas à montrer, ou encore à critiquer. Ils sont à comprendre dans la rencontre de leurs formes et font appel à la logique interne de l'ensemble pour générer de micro-situations esthétiques.

Cardinal s'intéresse particulièrement au potentiel formel de ces objets et de la matière qui les compose, et ce, sans hiérarchie de valeur. Dans l'espace, des dizaines de sculptures accumulées, mises en ensemble, forment des sortes de masses organiques où les amas de matières s'accidentent et s'interpénètrent, font place à des structures protéiformes et carnivores qui semblent pousser çà et là et se contaminer, sinon se décomposer. Les hybridations d'Éric Cardinal sont à voir une à une. Elles se présentent comme une botanique bricolée et précaire à la taxinomie ardue, voire impossible. Elles sont à comprendre dans leurs disjonctions, pour leurs propriétés plastiques et dans leurs ruptures formelles, comme on pourrait le faire en se consacrant à l'étude d'un jardin rarissime et de ses obscures espèces. YP.

L'artiste tient à remercier le Conseil des arts et des lettres du Québec.



OPENING FEBRUARY 21ST AT 8PM

Room 1

Lethe

BLAISE CARRIER-CHOUINARD

In bringing us *Lethe*, an imposing installation composed of sets and numerous mannequins borrowed from the museum of the Sainte-Anne-de-Beaupré basilica, Blaise Carrier-Chouinard literally takes Clark's gallery space by assault. One is presented with what seems to be a large historical scene, epic and tragic, in which the vast themes and stakes of human history struggle together, but one finds oneself unable to pull from it an interpretation. It is, one might say, the index of a "bastardized" history, distorted by its author, a tapestry woven from anachronisms and an overflowing heterogeneity, mid-way between a scene from *Body Snatchers* by Abel Ferrara and a colonial episode taking place by a raft-filled stream in Nouvelle-France.

The artist is more interested in representation, in the "singularization of foundational myths," than in things themselves. His historical sketches are presented as might be required by the museological norms of a natural history institution, or some other thematic museum. Here, however, the care given to the details of historical costumes, or to the artist's meticulously-crafted heads – now resting on time-damaged mannequins – clashes with the papier mache bric-a-brac and other objects resting strewn about, like intriguing polymer fetuses hung from the structure supporting the river and its raftsmen. *Lethe*, one of the five rivers of hell, is also the river of forgetting, a waterway from which the dead drink to lose their memory (and identity) and return to earth to make History. This strange collage defies the collective memory enterprise in which humanity engages through writing History. It does this by finding the meaning in its incongruities, its back-and-forths and the necessarily subjective readings we must make of it. YP.

Translated by PduB

The artist wishes to thank the Conseil des arts et des lettres du Québec and the Sanctuaire Sainte-Anne-de-Beaupré.

FEBRUARY 21ST TO MARCH 29TH

Room 2

Amas, fatras, îlots

ÉRIC CARDINAL

Toothpicks, paper bags, steel wool, adhesive tape, chairs, occasional furniture, scraps of cardboard, tie-wraps and many other easy-to-find objects – or those simply tossed aside on his studio floor – become images in Éric Cardinal's work. They are attached, glued, plastered, brought together to "try to exist" in their new forms. The elements that make up these sculptures are, for the most part, disposable, replaceable – and here no effort is made to recycle them. They take on sense in their amalgamation, their quantity, in the weight of their boundless consumption and their – sometimes minimal – transformation. They are, says the artist, "consumable and fungible, therefore, ephemeral and infinite." These objects evoke and do not try to show, nor – how much less – to criticize. They are best understood in the encounter of their forms, and they appeal to an internal logic of the ensemble to generate aesthetic micro-situations.

Cardinal is particularly interested in the formal potential of these objects and – without any hierarchy of value – in the materials of which they are made up. In the gallery, dozens of accumulated sculptures create all kinds of organic mass. The piles of matter transform and interpenetrate, give place to protean and carnivorous structures that seem to strain here and there and contaminate each other, or decompose. Eric Cardinal's hybridizations are to be approached eye to eye. They offer themselves up like a rigged botany, one resistant, not to say impenetrable, to any rigorous taxonomy. They are understood in their disjunctions and for their plastic proprieties, their formal ruptures... as one might approach the study of an extraordinarily rare garden and the obscure species found therein. YP.

Translated by PduB

The artist wishes to thank the Conseil des arts et des lettres du Québec

POSTES AUDIOS : CHAT BLANC RECORDS

Chat blanc records started in fall 2004 in Quebec City with the idea of putting out music that we thought was good enough to not leave it on some abandoned laptops or 8 tracks. Mostly made from people at home, well hidden from the crazy society, these local or international releases could have stayed forever at home instead of being alive on our handmade 3" CD-Rs. We believe in the fun and collectible side of our crafted limited runs (only 100, 111 or 133 copies are pressed). No repressing. That's it. P. Asselin + G. Garneau (www.myspace.com/chatblancrecords)

La Galerie Clark est ouverte du mardi au samedi, de midi à 17h
5455, avenue de Gaspé, #114, Montréal (QC) H2T 3B3
514 288 4972 - www.clarkplaza.org - Atelier Clark : 514 276-2679